

# Saturation chez les « vétérés »

Trop d'étudiants vétérinaires : les enseignants protestent en organisant de curieux examens

**La place Saint-Lambert sera, ce vendredi, le théâtre d'une manifestation pour le moins surprenante. Pour protester contre la surpopulation étudiante de leur branche, les enseignants en médecine vétérinaire vont distribuer 5 examens aux trois années de Master. Les étudiants pourront les remplir chez eux, à livre ouvert.**

La problématique de surpopulation étudiante devient ingérable au sein de la faculté de médecine vétérinaire de l'ULg. La faculté centralise l'organisation des trois années de master en Fédération Wallonie-Bruxelles, mais ne dispose pas d'infrastructures suffisantes pour accueillir le nombre toujours plus grandissant d'étudiants.

Les enseignants tirent la sonnette d'alarme et organisent, ce vendredi matin, une manifestation sur la place Saint-Lambert en faisant sauter cinq examens, répartis sur les trois années de master : un pour la première, et deux pour chacune des deuxième et troisième années.

Estimant ne pas donner une formation adéquate à leurs élèves, les enseignants ont en effet jugé qu'ils n'étaient pas non plus à même de leur prodiguer les examens habituels.

## À LIVRE OUVERT À LA MAISON

Les étudiants sont donc invités à se rendre sur la place Saint-Lam-

bert, à 10 heures, afin de récupérer leurs copies : un questionnaire qu'ils pourront remplir chez eux, à livre ouvert, avant de le remettre quelques jours plus tard. Une opération tout à fait légale : « *Les étudiants pourront avoir le questionnaire après avoir signé un papier, explique-t-on à l'ULg. Ils auront une tenue différente selon leur année. Les enseignants et les chercheurs vont témoigner, il y aura le personnel administratif mais aussi des étudiants bacheliers.* »

Ceux qui ne souhaitent pas manifester peuvent toutefois récupérer leur copie dans l'amphithéâtre Opéra, là où devait se dérouler l'examen.

Le choix de cette manifestation a été arrêté suite à l'absence de mesures de régulation – notamment d'un filtre aux études – dès la prochaine rentrée par le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt.

## 1.500 INSCRITS À L'HORIZON 2020

Le nombre d'inscrits en master dé-

passe largement les normes européennes, et la situation ne devrait qu'empirer au cours des prochaines années comme le démontre une lettre commune des doyens des facultés (ULg, UCL, ULB et UNamur), réunis en avril en « Steering Committee interuniversitaire ». Le constat y est alarmant : « *Le nombre d'étudiants inscrits en première année de baccalauréat n'a cessé d'augmenter pour atteindre 950 lors de la rentrée académique 2014-2015. Si cette progression continuait à se faire au même rythme, soit d'environ 8 % par an, le nombre d'étudiants qui s'inscriraient en 2020 serait proche de 1500. Actuellement, le nombre d'étudiants inscrits en master est de 871 dont 377 en première année.* » Les infrastructures dépassent le seuil des 250 places par année d'étude initialement prévues. Une situation qui ne fait que compromettre la qualité de la formation dispensée.

AURÉLIE FLÉGO

Répondre à un questionnaire d'examen à livre ouvert à la maison : pour ou contre ce mode de manifestation ?

Réagissez à la thématique sur notre site internet



## TÉMOIGNAGE

### Les étudiants doivent s'asseoir sur les marches

Les conséquences de cette surpopulation sont nombreuses pour les étudiants. Dans les amphithéâtres, les places manquent cruellement. Il arrive donc régulièrement que des élèves doivent s'asseoir sur les marches pour suivre le cours. « *Le seul grand amphithéâtre n'est malheureusement pas disponible tout le temps* », détaille Marc-Étienne Liégeois, étudiant membre du conseil facultaire.

Mais les problèmes grandissent au niveau des cours pratiques. « *On se retrouve à quinze autour d'un animal et seul un des étudiants peut faire les gestes pratiques. Les stages de dernière année, où l'on doit normalement appliquer ce que nous avons appris deviennent finalement des cours pratiques.* » À la sortie de leurs études, nombreux sont les étudiants que ne se sentent finalement pas à même d'exercer leur

métier correctement. Mais il y a de toute façon saturation : « *Actuellement, on diplôme 250 étudiants à l'ULg alors que la Wallonie n'a besoin que de 50 nouveaux diplômés par an. À Liège, on diplôme plus de vétérinaires que les quatre facultés de France réunies...* »

Il devient donc urgent de trouver une solution afin de limiter rapidement le nombre d'inscrits en médecine vétérinaire. ■